

# VALDIBAS VĒSTNESIS

Maksa par „Valdibas Vēstnesi“:	
ar piesūtīšanu:	bez piesūtīšanas:
par Ls (sapēnot ekspedīcijā)	par Ls
gadu . . . . . 22,—	gadu . . . . . 18,—
1/2 gadu . . . . . 12,—	1/2 gadu . . . . . 10,—
3 mēn. . . . . 6,—	3 mēn. . . . . 5,—
1 Piesūtot pa pastu un pie atkalpārdevējiem . . . . . 2,—	1 Par atsevišķu numuru . . . . . 1,70
	Runas stundas no 11—12

## Latvijas valdības

Iznāk katru dienu, izņemot  
Redakcija:  
Rīga, pili 2. ist. Tālrunis 20032  
Runas stundas no 11—12



## oficiāls laikraksts

svētdienas un svētku dienas  
Kantoris un ekspedīcija:  
Rīga, pili 1. ist. Tālrunis 20031  
Atvērts no pulksten 9—3

### Sludinājumu maksa:

a) tiesu sludinājumi līdz 30 viensējigām rindinām.	Ls 4,—
par katru tālāku rindiju . . . . .	15,—
b) citu iestāžu sludinājumi par katru viensējigu rindiju . . . . .	20,—
c) no privātēm par katru viensi. rindiju . . . . .	25,—
d) par obligāt. sludin. (par obligāt. sludin.) . . . . .	25,—
par dokumentu pazaudešanu no katras personas . . . . .	80,—

## Astonpadsmitais gads

194. №

Trešdien, 1935. g. 28. augustā

Likums par ģenerālaktu starptautisko strīdu nokartošanai miera celā.  
Likums par ligumu starp Latviju un Bulgāriju par izlīgšanu, par strīdu nokartošanu tīsas celā un par šķirējtiesu.  
Izglīt. ministr. rīkojums par 2. Daugavpils valsts ģimnazijas nodibināšanu.  
Finanču ministrijas 3 rīkojumi par to, ka Latvijas kreditbanka stājas bez ipašas pilnvaras maksājumu grūtībās nonākušo: 1) Rīgas latviešu tirgotāju savstarpīgās kreditbiedrības, 2) Baltijas savstarpīgās kreditbiedrības un 3) Cēsu savstarpīgās kreditbiedrības vietā.  
Rīkojums par likvidācijas komisijas iecelšanu akc. sab. „Korķu fabr. sab. A. Kriģsmann, Rīgā“.  
Radiofona priekšnesumu abonēšanas takses papildinājumi un pārgroziņumi.  
Dzelzceļu virsvaldes rīkojums.  
Ministru kabineta sēde š. g. 27. augustā.

Ministru kabinets 1935. g. 22. augustā  
ir pieņemts un Valsts Prezidents izsludina  
sādu likumu:

## Likums par ģenerālaktu starptautisko strīdu nokartošanai miera celā.

1. 1928. gada 26. septembra ģenerālakts starptautisko strīdu nokartošanai miera celā ar šo likumu pieņemts un apstiprināts.
2. Likums stājas spēkā izsludināšanas dienā. Lidz ar likumu izsludinām 1. pantā minētais ģenerālakts un tā tulkojums latviešu valodā.
3. Ģenerālakts stājas spēkā viņa 44. pantā paredzētā laikā un kārtībā.

Rīga, 1935. g. 28. augustā.

Valsts Prezidents A. Kviesis.

## Règlement Pacifique des Différends Internationaux.

### ACTE GÉNÉRAL.

#### Chapitre I. — De la conciliation.

##### Article premier.

Les différends de toute nature entre deux ou plusieurs Parties ayant adhéré au présent Acte général qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique seront, sauf les réserves éventuelles prévues à l'article 39, soumis à la procédure de conciliation dans les conditions prévues au présent chapitre.

##### Article 2.

Les différends visés à l'article précédent seront portés devant une Commission de conciliation permanente ou spéciale constituée par les parties en cause.

##### Article 3.

Sur la demande adressée à cet effet par une Partie contractante à l'une des autres Parties, il devra être constitué, dans les six mois, une Commission permanente de conciliation.

##### Article 4.

Sauf accord contraire des parties intéressées, la Commission de conciliation sera constituée comme suit:

1. La Commission comprendra cinq membres. Les parties en nommeront chacune un, qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les trois autres commissaires seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des parties intéressées ni se trouver à leur service. Parmi eux, les parties désigneront le président de la Commission.

2. Les commissaires seront nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Les commissaires nommés en commun pourront être remplacés au cours de leur mandat, de l'accord des parties. Chaque partie pourra toujours, d'autre part, procéder au remplacement du commissaire nommé par elle. Nonobstant leur remplacement, les commissaires resteront en fonction pour l'achèvement de leurs travaux en cours.

3. Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

##### Article 5.

Si, lorsqu'il s'élève un différend, il n'existe pas une commission permanente de conciliation nommée par les parties en litige, une commission spéciale sera constituée pour l'examen du différend dans un délai trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre. Les nominations se feront conformément aux dispositions de l'article précédent, à moins que les parties n'en décident autrement.

##### Article 6.

1. Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervient pas dans les délais prévus aux articles 3 et 5, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties ou, si celles-ci le demandent, au président en exercice du Conseil de la Société des Nations.

2. Si l'accord ne s'établit pas au sujet d'aucun de ces procédés, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si, dans un délai de trois mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal à celui des membres à désigner. Le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

##### Article 7.

1. La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président, par les deux parties agissant d'un commun accord, ou, à défaut, par l'une ou l'autre des parties.

2. La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la Commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

3. Si la requête émane d'une seule des parties, elle sera notifiée par celle-ci, sans délai, à l'autre partie.

### Article 8.

1. Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des parties aura porté un différend devant une Commission permanente de conciliation, chacune des parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

2. La partie qui usera de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre partie; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

### Article 9.

1. La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des parties, au siège de la Société des Nations ou en tout autre lieu désigné par son président.

2. La Commission pourra, en toute circonstance, demander au Secrétaire général de la Société des Nations de prêter son assistance à ses travaux.

### Article 10.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la Commission avec l'assentiment des parties.

### Article 11.

1. Sauf accord contraire des parties, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la Commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III de la Convention de la Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la Commission; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

3. La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugera utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

### Article 12.

Sauf accord contraire des parties, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix et la Commission ne pourra se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

### Article 13.

Les parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

### Article 14.

1. Pendant la durée de leurs travaux, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté du commun accord des parties, qui en supporteront chacune une part égale.

2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la Commission seront répartis de la même façon.

### Article 15.

1. La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2. A la fin de ses travaux, la Commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les parties n'ont pu être conciliées. Le procès-verbal ne mentionnera pas si les décisions de la Commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

3. Les travaux de la Commission devront, à moins que les parties n'en conviennent autrement, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la Commission aura été saisie du différend.

### Article 16.

Le procès-verbal de la Commission sera porté sans délai à la connaissance des parties. Il appartiendra aux parties d'en décider la publication.

### Chapitre II. — Du règlement judiciaire.

### Article 17.

Tous différends au sujet desquels les parties se contesteront réciproquement un droit seront, sauf les réserves éventuelles prévues à l'article 39, soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que les parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un tribunal arbitral. Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

### Article 18.

Si les parties sont d'accord pour soumettre les différends visés à l'article précédent à un tribunal arbitral, elles rédigentront un compromis dans lequel elles fixeront l'objet du litige, le choix des arbitres et la procédure à suivre. A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Dans le silence du compromis quant aux règles de fond à appliquer par les arbitres, le Tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

### Article 19.

A défaut d'accord entre les parties sur le compromis visé à l'article précédent ou à défaut de désignation d'arbitres et après un préavis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale.

## Article 20.

1. Par dérogation à l'article 1, les différends visés à l'article 17, qui viendraient à surgir entre parties ayant adhéré aux engagements contenus dans le présent chapitre ne seront soumis à la procédure de conciliation que de leur commun accord.

2. La procédure obligatoire de conciliation demeure applicable aux différends qui, par le jeu des réserves visées à l'article 39, seraient exclus du seul règlement judiciaire.

3. En cas de recours à la conciliation et d'échec de cette procédure, aucune des parties ne pourra porter le différend devant la Cour permanente de Justice internationale ou demander la constitution du tribunal arbitral visé à l'article 18 avant l'expiration du délai d'un mois à compter de la clôture des travaux de la Commission de conciliation.

## Chapitre III. — Du règlement arbitral.

## Article 21.

Tous différends autres que ceux visés à l'article 17, au sujet desquels dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la Commission de conciliation visée au chapitre I, les parties ne se seraient pas entendues, seront portés, sauf les réserves éventuelles prévues à l'article 39, devant un tribunal arbitral constitué, à moins d'accord contraire des parties, de la manière indiquée ci-après.

## Article 22.

Le tribunal arbitral comprendra cinq membres. Les parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les deux autres arbitres et le surarbitre seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des parties intéressées ni se trouver à leur service.

## Article 23.

1. Si la nomination des membres du tribunal arbitral n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre de constituer un tribunal arbitral, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties.

2. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si, dans un délai de trois mois, les Puissances ainsi désignées n'ont pu tomber d'accord, les nominations nécessaires seront faites par le président de la Cour permanente de Justice internationale. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des parties.

## Article 24.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission, ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

## Article 25.

Les parties rédigeront un compromis déterminant l'objet du litige et la procédure à suivre.

## Article 26.

A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, relativement aux points indiqués dans l'article précédent, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

## Article 27.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du tribunal, celui-ci sera saisi par requête de l'une ou l'autre des parties.

## Article 28.

Dans le silence du compromis où à défaut de compromis, le tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareilles règles applicables au différend, le tribunal jugera ex aequo et bono.

## Chapitre IV. — Dispositions générales.

## Article 29.

1. Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions en vigueur entre les parties en litige seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

2. Le présent Acte général ne porte pas atteinte aux accords en vigueur établissant pour les Parties une procédure de conciliation ou, en matière d'arbitrage et de règlement judiciaire, des engagements assurant la solution du différend. Toutefois, si ces accords ne prévoient qu'une procédure de conciliation, après que cette procédure aura échoué, les dispositions du présent Acte général relatives au règlement judiciaire ou arbitral recevront application dans la mesure où les parties en cause y auraient adhéré.

## Article 30.

Si la Commission de conciliation se trouve saisie par l'une des parties d'un différend que l'autre partie, se fondant sur les conventions en vigueur entre les parties, a porté devant la Cour permanente de Justice internationale ou un tribunal arbitral, la Commission suspendra l'examen du différend jusqu'à ce que la Cour ou le tribunal ait statué sur le conflit de compétence. Il en sera de même si la Cour ou le tribunal a été saisi par l'une des parties en cours de conciliation.

## Article 31.

1. S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des parties, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, cette partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par le présent Acte général, avant qu'une décision définitive ait été rendue, dans les délais raisonnables, par l'autorité compétente.

2. La partie qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par la présente Convention devra notifier à l'autre partie son intention, dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

## Article 32.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les parties conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la partie lésée, une satisfaction équitable.

## Article 33.

1. Dans tous les cas où le différend fait l'objet d'une procédure arbitrale ou judiciaire, notamment si la question au sujet de laquelle les parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le tribunal arbitral, indiquera, dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Les parties en litige seront tenues de s'y conformer.

2. Si une Commission de conciliation se trouve saisie du différend, elle pourra recommander aux parties les mesures provisoires qu'elle estimera utiles.

3. Les parties s'engagent à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation, et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

## Article 34.

Au cas où il s'élève un différend entre plus de deux parties ayant adhéré au présent Acte général, les modalités suivantes seront observées pour l'application des procédures décrites dans les dispositions qui précèdent:

a) Pour la procédure de conciliation, il sera toujours constitué une commission spéciale. Sa composition variera suivant que les parties auront toutes des intérêts distincts ou que deux ou plusieurs d'entre elles feront cause commune.

Dans le premier cas, les parties nommeront chacune un commissaire et désigneront en commun des commissaires ressortissants de tierces Puissances non parties au différend, dont le nombre sera toujours supérieur d'un à celui des commissaires nommés séparément par les parties.

Dans le second cas, les parties faisant cause commune se mettront d'accord pour nommer en commun leur propre commissaire et concourront avec l'autre ou les autres parties pour la désignation des commissaires tiers.

Dans l'une et l'autre hypothèse, les parties, à moins qu'elles n'en conviennent autrement, appliqueront les articles 5 et suivants du présent Acte dans la mesure où ils sont compatibles avec les dispositions du présent article.

b) Pour la procédure judiciaire, il sera fait application du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

c) Pour la procédure arbitrale, à défaut d'accord des parties sur la composition du tribunal, s'il s'agit de différends visés à l'article 17, chacune d'elle aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale; s'il s'agit de différends visés à l'article 21, il sera fait application des articles 22 et suivants, ci-dessus, mais chacune des parties ayant des intérêts distincts nommera un arbitre et le nombre des arbitres nommés séparément par les parties sera toujours inférieur d'un à celui des autres arbitres.

## Article 35.

1. Le présent Acte général sera applicable entre Parties y ayant adhéré, encore qu'une tierce Puissance, Partie ou non à l'Acte, ait un intérêt dans le différend.

2. Dans la procédure de conciliation, les parties pourront, d'un commun accord, inviter une tierce Puissance.

## Article 36.

1. Dans la procédure judiciaire ou arbitrale, si une tierce Puissance estime que, dans un différend un intérêt d'ordre juridique est pour elle en cause, elle peut adresser à la Cour permanente de Justice internationale ou au tribunal arbitral une requête à fin d'intervention.

2. La Cour ou le tribunal décide.

## Article 37.

1. Lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'une convention à laquelle auront participé d'autres États que les parties en cause, le Greffe de la Cour permanente de Justice internationale ou le tribunal arbitral les avertit sans délai.

2. Chacun d'eux aura le droit d'intervenir et, s'il exerce cette faculté, l'interprétation contenue dans la sentence est obligatoire à son égard.

## Article 38.

Les adhésions au présent Acte général pourront s'appliquer:

A. Soit à l'ensemble de l'Acte (chapitres I, II, III et IV);

B. Soit seulement aux dispositions relatives à la conciliation et au règlement judiciaire (chapitres I et II), ainsi qu'aux dispositions générales concernant ces procédures (chapitre IV);

C. Soit seulement aux dispositions relatives à la conciliation (chapitre I), ainsi qu'aux dispositions générales concernant cette procédure (chapitre IV).

Les Parties contractantes ne pourront se prévaloir des adhésions d'autres Parties que dans la mesure où elles-mêmes auront souscrit aux mêmes engagements.

## Article 39.

1. Indépendamment de la faculté mentionnée à l'article précédent, une Partie pourra, en adhérant au présent Acte général, subordonner son acceptation aux réserves limitativement énumérées dans le paragraphe suivant. Ces réserves devront être indiquées au moment de l'adhésion.

2. Ces réserves pourront être formulées de manière à exclure des procédures décrites par le présent Acte:

a) Les différends nés de faits antérieurs, soit à l'adhésion de la Partie qui formule la réserve, soit à l'adhésion d'une autre Partie avec laquelle la première viendrait à avoir un différend;

b) Les différends portant sur des questions que le droit international laisse à la compétence exclusive des États;

c) Les différends portant sur des affaires déterminées, ou des matières spéciales nettement définies, telles que le statut territorial, ou rentrant dans des catégories bien précisées.

3. Si une des parties en litige a formulé une réserve, les autres parties pourront se prévaloir vis-à-vis d'elle de la même réserve.

4. Pour les Parties ayant adhéré aux dispositions du présent Acte relatives au règlement judiciaire ou au règlement arbitral, les réserves qu'elles auraient formulées seront, sauf mention expresse, comprises comme ne s'étendant pas à la procédure de conciliation.

## Article 40.

Toute Partie dont l'adhésion n'aura été que partielle ou subordonnée à des réserves pourra, à tout moment, au moyen d'une simple déclaration, soit étendre la portée de son adhésion, soit renoncer à tout ou partie de ses réserves.

## Article 41.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Acte général, y compris ceux relatifs à la qualification des litiges et à la portée des réserves éventuelles, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

## Article 42.

Le présent Acte général, dont les textes français et anglais feront également foi, portera la date du 26 septembre 1928.

## Article 43.

1. Le présent Acte général sera ouvert à l'adhésion de tout chef d'État ou de toute autre autorité compétente des Membres de la Société des Nations, ainsi que des États non membres à qui le Conseil de la Société des Nations aura, à cet effet, communiqué une copie.

2. Les instruments d'adhésion, ainsi que les déclarations additionnelles prévues à l'article 40, seront transmis au Secrétaire général de la Société des Nations, qui en notifiera la réception à tous les Membres de la Société et aux États non membres, visés dans l'alinéa précédent.

3. Par les soins du Secrétaire général, il sera dressé trois listes désignées par les lettres A, B, C, et correspondant respectivement aux trois modalités d'adhésion visées à l'article 38 du présent Acte, où figureront les adhésions et les déclarations additionnelles des Parties contractantes. Ces listes, tenues constamment à jour, seront publiées dans le rapport annuel adressé à l'Assemblée par le Secrétaire général.

## Article 44.

1. Le présent Acte général entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la réception, par le Secrétaire général de la Société des Nations, de l'adhésion d'au moins deux Parties contractantes.

2. Chaque adhésion qui intervientra après l'entrée en vigueur du présent Acte, conformément à l'alinéa précédent, sortira ses effets dès le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la date de sa réception par le Secrétaire général de la Société des Nations. Il en sera de même des déclarations additionnelles des Parties visées à l'article 40.

## Article 45.

1. Le présent Acte général aura une durée de cinq ans à partir de sa mise en vigueur.

2. Il restera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans, et ainsi de suite, vis-à-vis des Parties contractantes qui ne l'auront pas dénoncé six mois au moins avant l'expiration du terme.

3. La dénonciation se fera par notification écrite adressée au Secrétaire général de la Société des Nations, qui en informera tous les Membres de la Société et les États non membres mentionnés à l'article 43.

4. La dénonciation pourra n'être que partielle ou consister en la notification de réserves nouvelles.

5. Nonobstant la dénonciation par l'une des Parties contractantes impliquées dans un différend, toutes les procédures engagées au moment de l'expiration du terme de l'Acte général continueront jusqu'à leur achèvement normal.

## Article 46.

Un exemplaire du présent Acte général, revêtu de la signature du président de l'Assemblée et de celle du Secrétaire général de la Société des Nations, sera déposé aux archives du Secrétariat; copie certifiée conforme du texte sera communiquée à tous les Membres de la Société des Nations, ainsi qu'aux États non membres désignés par le Conseil de la Société des Nations.

## Article 47.

Le présent Acte général sera enregistré par le Secrétaire général de la Société des Nations à la date de son entrée en vigueur.

Le Président de la neuvième session ordinaire de l'Assemblée de la Société des Nations:

(Signé) Herluf Zahle.

Le Secrétaire général:

(Signé) Eric Drummond.

## Pacific Settlement of International Disputes.

### GENERAL ACT.

#### Chapter I. — Conciliation.

## Article 1.

Disputes of every kind between two or more Parties to the present General Act which it has not been possible to settle by diplomacy shall, subject to such reservations as may be made under Article 39, be submitted, under the conditions laid down in the present Chapter, to the procedure of conciliation.

## Article 2.

The disputes referred to in the preceding article shall be submitted to a permanent or special Conciliation Commission constituted by the parties to the dispute.

## Article 3.

On a request to that effect being made by one of the Contracting Parties to another Party, a permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months.

## Article 4.

Unless the parties concerned agree otherwise, the Conciliation Commission shall be constituted as follows:

1. The Commission shall be composed of five members. The parties shall each nominate one commissioner, who may be chosen from among their respective nationals. The three other commissioners shall be appointed by agreement from among the nationals of third Powers. These three commissioners must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory nor be in the service of the parties. The parties shall appoint the President of the Commission from among them.

2. The commissioners shall be appointed for three years. They shall be re-eligible. The commissioners appointed jointly may be replaced during the course of their mandate by agreement between the parties. Either party may, however, at any time replace a commissioner whom it has appointed. Even if replaced, the commissioners shall continue to exercise their functions until the termination of the work in hand.

3. Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

## Article 5.

If, when a dispute arises, no permanent Conciliation Commission appointed by the parties is in existence, a special commission shall be constituted for the examination of the dispute within a period of three months from the date at which a request to that effect is made by one of the parties to the other party. The necessary appointments shall be made in the manner laid down in the preceding article, unless the parties decide otherwise.

## Article 6.

1. If the appointment of the commissioners to be designated jointly is not made within the periods provided for in Articles 3 and 5, the making of the necessary appointments shall be entrusted to a third Power, chosen by agreement between the parties, or on request of the parties, to the Acting President of the Council of the League of Nations.

2. If no agreement is reached on either of these procedures, each party shall designate a different Power, and the appointment shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If, within a period of three months, the two Powers have been unable to reach an agreement, each of them shall submit a number of candidates equal to the number of members to be appointed. It shall then be decided by lot which of the candidates thus designated shall be appointed.

## Article 7.

1. Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two parties acting in agreement, or in default thereof by one or other of the parties.

2. The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

3. If the application emanates from only one of the parties, the other party shall, without delay, be notified by it.

## Article 8.

1. Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the parties before a permanent Conciliation Commission, either party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

2. The party making use of this right shall immediately notify the other party; the latter shall, in such case, be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it received the notification.

## Article 9.

1. In the absence of agreement to the contrary between the parties, the Conciliation Commission shall meet at the seat of the League of Nations, or at some other place selected by its President.

2. The Commission may in all circumstances request the Secretary-General of the League of Nations to afford it his assistance.

## Article 10.

The work of the Conciliation Commission shall not be conducted in public unless a decision to that effect is taken by the Commission with the consent of the parties.

## Article 11.

1. In the absence of agreement to the contrary between the parties, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part III of the Hague Convention of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

2. The parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents, whose duty shall be to act as intermediaries between them and the Commission; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

3. The Commission, for its part, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both parties, as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

## Article 12.

In the absence of agreement to the contrary between the parties, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote, and the Commission may only take decisions on the substance of the dispute if all its members are present.

## Article 13.

The parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory, and in accordance with their law, to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

## Article 14.

1. During the proceedings of the Commission, each of the commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the parties, each of which shall contribute an equal share.

2. The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

## Article 15.

1. The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down the period within which they are to make their decision.

2. At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a procès-verbal stating, as the case may be, either that the parties have come to an agreement and, if need arises, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement. No mention shall be made in the procès-verbal of whether the Commission's decisions were taken unanimously or by a majority vote.

3. The proceedings of the Commission must, unless the parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission shall have been given cognisance of the dispute.

## Article 16.

The Commission's procès-verbal shall be communicated without delay to the parties. The parties shall decide whether it shall be published.

## Chapter II. — Judicial Settlement.

## Article 17.

All disputes with regard to which the parties are in conflict as to their respective rights shall, subject to any reservations which may be made under Article 39, be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice, unless the parties agree, in the manner hereinafter provided, to have resort to an arbitral tribunal.

It is understood that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 36 of the Statute of the Permanent Court of International Justice.

## Article 18.

If the parties agree to submit the disputes mentioned in the preceding article to an arbitral tribunal, they shall draw up a special agreement in which they shall specify the subject of the dispute, the arbitrators selected, and the procedure to be followed. In the absence of sufficient particulars in the special agreement, the provisions of the Hague Convention of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary. If nothing is laid down in the special agreement as to the rules regarding the substance of the dispute to be followed by the arbitrators, the tribunal shall apply the substantive rules enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice.

## Article 19.

If the parties fail to agree concerning the special agreement referred to in the preceding article, or fail to appoint arbitrators, either party shall be at liberty, after giving three months' notice, to bring the dispute by an application direct before the Permanent Court of International Justice.

## Article 20.

1. Notwithstanding the provisions of Article 1, disputes of the kind referred to in Article 17 arising between parties who have acceded to the obligations contained in the present chapter shall only be subject to the procedure of conciliation if the parties so agree.

2. The obligation to resort to the procedure of conciliation remains applicable to disputes which are excluded from judicial settlement only by the operation of reservations under the provisions of Article 39.

3. In the event of recourse to and failure of conciliation, neither party may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice or call for the constitution of the arbitral tribunal referred to in Article 18 before the expiration of one month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission.

## Chapter III. — Arbitration.

## Article 21.

Any dispute not of the kind referred to in Article 17 which does not, within the month following the termination of the work of the Conciliation Commission provided for in Chapter I, form the object of an agreement between the parties, shall, subject to such reservations as may be made under Article 39, be brought before an arbitral tribunal which, unless the parties otherwise agree, shall be constituted in the manner set out below.

## Article 22.

The Arbitral Tribunal shall consist of five members. The parties shall each nominate one member, who may be chosen from among their respective nationals. The two other arbitrators and the Chairman shall be chosen by common agreement from among the nationals of third Powers. They must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory nor be in the service of the parties.

## Article 23.

1. If the appointment of the members of the Arbitral Tribunal is not made within a period of three months from the date on which one of the parties requested the other party to constitute an arbitral tribunal, a third Power, chosen by agreement between the parties, shall be requested to make the necessary appointments.

2. If no agreement is reached on this point, each party shall designate a different Power, and the appointments shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If, within a period of three months, the two Powers so chosen have been unable to reach an agreement, the necessary appointments shall be made by the President of the Permanent Court of International Justice. If the latter is prevented from acting or is a subject of one of the parties, the nomination shall be made by the Vice-President. If the latter is prevented from acting or is a subject of one of the parties, the appointments shall be made by the oldest member of the Court who is not a subject of either party.

## Article 24.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

## Article 25.

The parties shall draw up a special agreement determining the subject of the disputes and the details of procedure.

## Article 26.

In the absence of sufficient particulars in the special agreement regarding the matters referred to in the preceding article, the provisions of the Hague Convention of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary.

## Article 27.

Failing the conclusion of a special agreement within a period of three months from the date on which the Tribunal was constituted, the dispute may be brought before the Tribunal by an application by one or other party.

## Article 28.

If nothing is laid down in the special agreement or no special agreement has been made, the Tribunal shall apply the rules in regard to the substance of the dispute enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. In so far as there exists no such rule applicable to the dispute, the Tribunal shall decide ex aequo et bono.

## Chapter IV. — General Provisions.

## Article 29.

1. Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the parties to the dispute shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

2. The present General Act shall not affect any agreements in force by which conciliation procedure is established between the Parties they are bound by obligations to resort to arbitration or judicial settlement which ensure the settlement of the dispute. If, however, these agreements provide only for a procedure of conciliation, after such procedure has been followed without result, the provisions of the present General Act concerning judicial settlement or arbitration shall be applied in so far as the parties have acceded thereto.

## Article 30.

If a party brings before a Conciliation Commission a dispute which the other party, relying on conventions in force between the parties, has submitted to the Permanent Court of International Justice or an Arbitral Tribunal, the Commission shall defer consideration of the dispute until the Court or the Arbitral Tribunal has pronounced upon the conflict of competence. The same rule shall apply if the Court or the Tribunal is seized of the case by one of the parties during the conciliation proceedings.

## Article 31.

1. In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the parties, falls within the competence of its judicial or administrative authorities, the party in question may object to the matter in dispute being submitted for settlement by the different methods laid down in the present General Act until a decision with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent authority.

2. In such a case, the party which desires to resort to the procedures laid down in the present General Act must notify the other party of its intention within a period of one year from the date of the aforementioned decision.

## Article 32.

If, in a judicial sentence or arbitral award, it is declared that a judgment, or a measure enjoined by a court of law or other authority of one of the parties to the dispute, is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that party does not permit or only partially permits the consequences of the judgment or measure in question to be annulled, the parties agree that the judicial sentence or arbitral award shall grant the injured party equitable satisfaction.

## Article 33.

1. In all cases where a dispute forms the object of arbitration or judicial proceedings, and particularly if the question on which the parties differ arises out of acts already committed or on the point of being committed, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or the Arbitral Tribunal, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. The parties to the dispute shall be bound to accept such measures.

2. If the dispute is brought before a Conciliation Commission, the latter may recommend to the parties the adoption of such provisional measures as it considers suitable.

3. The parties undertake to abstain from all measures likely to react prejudicially upon the execution of the judicial or arbitral decision or upon the arrangements proposed by the Conciliation Commission and, in general, to abstain from any sort of action whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

## Article 34.

Should a dispute arise between more than two Parties to the present General Act, the following rules shall be observed for the application of the forms of procedure described in the foregoing provisions:

(a) In the case of conciliation procedure, a special commission shall invariably be constituted. The composition of such commission shall differ according as the parties all have separate interests or as two or more of their number act together.

In the former case, the parties shall each appoint one commissioner and shall jointly appoint commissioners nationals of third Powers not parties to the dispute, whose number shall always exceed by one the number of commissioners appointed separately by the parties.

In the second case, the parties who act together shall appoint their commissioner jointly by agreement between themselves and shall combine with the other party or parties in appointing third commissioners.

In either event, the parties, unless they agree otherwise, shall apply Article 5 and the following articles of the present Act, so far as they are compatible with the provisions of the present article.

(b) In the case of judicial procedure, the Statute of the Permanent Court of International Justice shall apply.

(c) In the case of arbitral procedure, if agreement is not secured as to the composition of the tribunal, in the case of the disputes mentioned in Article 17 each party shall have the right, by means of an application, to submit the dispute to the Permanent Court of International Justice; in the case of the disputes mentioned in Article 21, the above Article 22 and following articles shall apply, but each party having separate interests shall appoint one arbitrator and the number of arbitrators separately appointed by the parties to the dispute shall always be one less than that of the other arbitrators.

## Article 35.

1. The present General Act shall be applicable as between the Parties thereto, even though a third Power, whether a party to the Act or not, has an interest in the dispute.

2. In conciliation procedure, the parties may agree to invite such third Power to intervene.

## Article 36.

1. In judicial or arbitral procedure, if a third Power should consider that it has an interest of a legal nature which may be affected by the decision in the case, it may submit to the Permanent Court of International Justice or to the arbitral tribunal a request to intervene as a third Party.

2. It will be for the Court or the tribunal to decide upon this request.

## Article 37.

1. Whenever the construction of a convention to which States other than those concerned in the case are parties is in question, the Registrar of the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal shall notify all such States forthwith.

2. Every State so notified has the right to intervene in the proceedings; but, if it uses this right, the construction given by the decision will be binding upon it.

## Article 38.

Accessions to the present General Act may extend:

A. Either to all the provisions of the Act (Chapters I, II, III, and IV);

B. Or to those provisions only which relate to conciliation and judicial settlement (Chapters I and II), together with the general provisions dealing with these procedures (Chapter IV);

C. Or to those provisions only which relate to conciliation (Chapter I), together with the general provisions concerning that procedure (Chapter IV).

The Contracting Parties may benefit by the accessions of other Parties only in so far as they have themselves assumed the same obligations.

## Article 39.

1. In addition to the power given in the preceding article, a Party, in acceding to the present General Act, may make his acceptance conditional upon the reservations exhaustively enumerated in the following paragraph. These reservations must be indicated at the time of accession.

2. These reservations may be such as to exclude from the procedure described in the present Act:

(a) Disputes arising out of facts prior to the accession either of the Party making the reservation or of any other Party with whom the said Party may have a dispute;

(b) Disputes concerning questions which by international law are solely within the domestic jurisdiction of States;

(c) Disputes concerning particular cases or clearly specified subject-matters, such as territorial status, or disputes falling within clearly defined categories.

3. If one of the parties to a dispute has made a reservation, the other parties may enforce the same reservation in regard to that party.

4. In the case of Parties who have acceded to the provisions of the present General Act relating to judicial settlement or to arbitration, such reservations as they may have made shall, unless otherwise expressly stated, be deemed not to apply to the procedure of conciliation.

## Article 40.

A Party whose accession has been only partial, or was made subject to reservations, may at any moment, by means of a simple declaration, either extend the scope of his accession or abandon all or part of his reservations.

## Article 41.

Disputes relating to the interpretation or application of the present General Act, including those concerning the classification of disputes and the scope of reservations, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

## Article 42.

The present General Act, of which the French and English texts shall both be authentic, shall bear the date of the 26th of September, 1928.

## Article 43.

1. The present General Act shall be open to accession by all the Heads of States or other competent authorities of the Members of the League of Nations and the non-Member States to which the Council of the League of Nations has communicated a copy for this purpose.

2. The instruments of accession and the additional declarations provided for by Article 40 shall be transmitted to the Secretary-General of the League of Nations who shall notify their receipt to all the Members of the League and to the non-Member States referred to in the preceding paragraph.

3. The Secretary-General of the League of Nations shall draw up three lists, denominated respectively by the letters A, B, and C, corresponding to the three forms of accession to the present Act provided for in Article 38, in which shall be shown the accessions and additional declarations of the Contracting Parties. These lists, which shall be continually kept up to date, shall be published in the annual report presented to the Assembly of the League of Nations by the Secretary-General.

## Article 44.

1. The present General Act shall come into force on the ninetieth day following the receipt by the Secretary-General of the League of Nations of the accession of not less than two Contracting Parties.

2. Accessions received after the entry into force of the Act, in accordance with the previous paragraph, shall become effective as from the ninetieth day following the date of receipt by the Secretary-General of the League of Nations. The same rule shall apply to the additional declarations provided for by Article 40.

## Article 45.

1. The present General Act shall be concluded for a period of five years, dating from its entry into force.

2. It shall remain in force for further successive periods of five years in the case of Contracting Parties which do not denounce it at least six months before the expiration of the current period.

3. Denunciation shall be effected by a written notification addressed to the Secretary-General of the League of Nations, who shall inform all the Members of the League and the non-Member States referred to in Article 43.

4. A denunciation may be partial only, or may consist in notification of reservations not previously made.

5. Notwithstanding denunciation by one of the Contracting Parties concerned in a dispute, all proceedings pending at the expiration of the current period of the General Act shall be duly completed.

#### Article 46.

A copy of the present General Act, signed by the President of the Assembly and by the Secretary-General of the League of Nations, shall be deposited in the archives of the Secretariat; a certified true copy shall be delivered by the Secretary-General to all the Members of the League of Nations and to the non-Member States indicated by the Council of the League of Nations.

#### Article 47.

The present General Act shall be registered by the Secretary-General of the League of Nations on the date of its entry into force.

The President of the ninth ordinary session of the Assembly of the League of Nations:

(Signed) Herluf Zahle,

The Secretary-General:

(Signed) Eric Drummond.

Tuikojums.

## Starptautisko strīdu nokārtošana miera ceļā.

### GENERALĀ LAKTS.

I nodaļa. — Izlīgšana.

#### 1. pants.

Visāda veida strīdi starp divām vai vairākām pusēm, kas pievienojušās šim generālaktam, kuras nav bijis iespējams nokārtot diplomātiskā ceļā, izskirami, ar varbūtējiem 39. pantā paredzētiem izņēmumiem, izlīgšanas kārtībā saskaņā ar šīm nodaļā paredzētiem nosacījumiem.

#### 2. pants.

Iepriekšējā pantā paredzētie strīdi nododami pastāvīgai vai sevišķai izlīgšanas komisijai, ko sastāda strīdniku puses.

#### 3. pants.

Sešu mēnešu laikā pēc attiecīga pieprasījuma, ko viena Lidzēja puse šajā noīukā iesniedz kādai no pārējām pusēm, jāsastāda pastāvīga izlīgšanas komisija.

#### 4. pants.

Ja nav citādas vienošanās starp ieinteresētām pusēm, tad izlīgšanas komisiju sastāda šādi.

1. Komisija sastāv no pieciem locekļiem. Katra puse iecel vienu locekli, ko var izraudzīt no savu attiecīgo pilsoņu vidus. Trīs pārējos locekļus izrauga uz abpusējas vienošanās pamata no trešo valstu pilsoņu vidus. Šo triju komisāru pavalstniecībai jābūt dažādai, viņu parastā dzīves vieta nedrīkst būt ieinteresēto pusu territorijā, un viņi nedrīkst atrasties to dienestā. No viņu vidus puses izrauga komisijas priekšsēdētāju.

2. Komisārus iecel uz trim gadiem. Viņus var iecēt no jauna. Pusēm vienojoties, kopīgi ieceltos komisārus var atvietot pa viņu darbības laiku. Bez tam katras pusei arī var atvietot viņas pašas iecelto komisāru. Neskatoties uz atvietošanu, komisāri paliek amatā savu tekošo darbu nobeigšanai.

3. Visīsākā laikā iecēlami jauni komisāri tajās vietās, kas atbrivojušās nāves, atteikšanās vai jebkura cita iemesla dēļ, pieturoties pie iecēšanai noteiktās kārtības.

#### 5. pants.

Ja, strīdam iecēloties, nepastāv strīdniku pusu iecelta pastāvīga izlīgšanas komisija, tad triju mēnešu laikā, skaitot no vienas puses pieprasījuma iesniegšanas otrai, sastādāma strīda izskiršanai sevišķa komisija. Iecelšanas izdarāmas, ja puses nenolejim citādi, saskaņā ar iepriekšējā panta noteikumiem.

#### 6. pants.

1. Ja kopīgi izraugāmo komisāru iecēšana nenotiek 3. un 5. pantā noteiktā laikā, tad vajadzīgās iecelšanas uztic izdarīt kādai uz abpusējas vienošanās pamata izraudzītai trešai vaistīj vai, ja puses to pieprasī, amatā esošam Tautu Savienības Padomes priekšsēdētājam.

2. Ja nevar panākt vienošanos par nevienu no šīm procedūrām, katras puse izrauga sevišķu vaisti un iecēšanu izdara kopīgi šādā ceļā izraudzītās valstis.

3. Ja triju mēnešu laikā šīs divas valstis nespēj vienoties, katras uzstāda tik daudz kandidātu, cik locekļu jāiice. Loze izskir, kurš no šādi uzstādītiem kandidātiem piešķir.

#### 7. pants.

1. Izlīgšanas komisijai lietu nodod, ar priekšsēdētājam iesniedzamu lūgumu, vai nu abas puses kopīgi uz vienošanās pamata vai, ja tādas nav, viena vai otra puse.

2. Lūgumā jāievēto iss strīda priekšmeta apraksts un uzacīnājums komisijai spērt visus piemērotos solus, lai panāktu izlīgšanu.

3. Ja lūgumu iesniegusi tikai viena puse, tā to nekavējoties notificē otrai pusei.

#### 8. pants.

1. Piecpadsmit dienu laikā, skaitot no dienas, kad viena puse nodevusi strīdu pastāvīgai samierināšanās komisijai, katras puse var šā strīda caurlūkošanai atvietot savu komisāru ar personu, kas sevišķi kompetenta attiecīgā lietā.

2. Puse, kas izlieto šo tiesību, par to tūliņ paziņo otrai pusei; šīs gadījumā pēdējai ir tiesība tāpat rikoties piecpadsmit dienu laikā, skaitot no dienas, kad tā saņemusi paziņojumu.

#### 9. pants.

1. Izlīgšanas komisija sanāk, ja puses nav citādi vienojušās, Tautu Savienības mitēkļa vietā vai jebkura citā tās priekšsēdētāja noteicīmā vietā.

2. Komisija var katrā gadījumā lūgt Tautu Savienības ģenerālsekretrāru sniegt savu palīdzību viņas darbiem.

#### 10. pants.

Izlīgšanas komisijas darbi ir publiski tikai uz komisijas lēmuma pamata, kuru tāsaisjusi ar pusu piekrīšanu.

#### 11. pants.

1. Ja nav citādas vienošanās starp pusēm, tad izlīgšanas komisija noteic pati savu lietu vešanas kārtību, kam visos gadījumos jābūt kontradiktorskai. Ja nav vienbalsīga komisijas lēmuma rikoties citādi, tad izmeklēšanas jautājumos tā piemēros 1907. gada 18. oktobra Hāgas konvencijas par starptautisko konfliktu nokārtošanu miera ceļā III daļas noteikumus.

2. Pie izlīgšanas komisijas puses reprezentēs pārstāvji, kuriem uzdots būt starpniekiem starp pusēm un komisiju; bez tam tās var pieaicīnāt sev palīgā padomdevējus un lietpratējus, ko tās šīm noīukam iecēlušas, un pieprasīt jebkuras personas norādināšanu, kuras liecība tām liekas vajadzīga.

3. No savas puses komisijai ir tiesība prasīt mutiskus paskaidrojumus no abu pusē pārstāvjiem, padomdevējiem un lietpratējiem, kā arī no jebkuras citas personas, ko tā atzītu par vajadzīgu uzaicīnāt ierasties ar viņu valdības piekrīšanu.

#### 12. pants.

Ja nav citādas vienošanās starp pusēm, tad izlīgšanas komisija taisa lēmumus ar balsu vairākumu, un komisija var lemt par strīda būtību tikai tad, ja visi locekļi ir klāti.

#### 13. pants.

Puses apņemas veicīnāt izlīgšanas komisijas darbu un it sevišķi tai piegādāt, cik vien plaši iespējams, visus vajadzīgos dokumentus un ziņas, kā arī izlietot visus viņu rīcībā esošos lidzekļus, lai tai atļautu izdarīt savā teritorijā un saskaņā ar saviem likumiem liecinieku un lietpratēju aicināšanu un norādināšanu un arī aplūkošanu uz vietām.

#### 14. pants.

1. Pa savu darbības laiku katrs komisārs saņem atlīdzību, kuras lielums noteicams uz abpusējas vienošanās pamata, pie kam katras puse uzņem vajadzīgu daļu.

2. Vispārējos izdevumus, kas celas sakarā ar komisijas darbību, sadala tādā pašā kārtībā.

#### 15. pants.

1. Izlīgšanas komisijas uzdevumus ir noskaidrot strīda jautājumus, savākt šajā noīukā visas vajadzīgās ziņas izmeklēšanas ceļā vai citādi un pūlēties panākt starp pusēm izlīgšanu. Pēc ietās pārbaudišanas komisija var paziņot pusēm izlīgšanas noteikumus, kas viņai iiktos pieņemāmi, un noteikt termiņu, līdz kurām tām jāizskir.

2. Savu darbību izbeidzot, komisija sastāda protokolu, kas, skatoties pēc lietas stāvokļa, apliecinā vai nu pusu izlīgšanu un, ja vajadzīgs, izlīgšanas nosacījumus, vai arī to, ka nav bijis iespējams panākt izlīgšanu starp pusēm. Protokolā neatzīmē, vai komisijas lēmumi pieņemti vienbalsīgi, vai ar balsu vairākumu.

3. Ja puses nav vienojušās citādi, tad komisijas darbība jāizbeidz sešu mēnešu laikā, skaitot no dienas, kad komisijai nodota strīda lieta.

#### 16. pants.

Komisijas protokolu rekvēcīties paziņo pusēm. Pusēm piekrīt lemt par tā publicēšanu.

#### II nodaļa. — Nokārtošana tiesiskā ceļā.

#### 17. pants.

Visi strīdi, kuros puses savstarpīgi apstrīd kādu tiesību, atskaitot 39. pantā paredzēto varbūtējos izņēmumus, nododami iztiesāšanai Pastāvīgai starptautiskai tiesai, ja vien puses nevienojas, saskaņā ar zemāk paredzētiem nosacījumiem, griezties pie šķirējtiesas.

Iepriekš minētos strīdos ietilpst it īpaši tie, kas minēti Pastāvīgās starptautiskās tiesas Statūta 36. pantā.

#### 18. pants.

Ja puses vienojas nodot iepriekšējā pantā minētos strīdus šķirējtiesai, tad tās sastāda vienošanos, kurā noteic strīda priekšmetu, šķirējtiesnešu izraudzīšanu un lietas procedūru. Ja šajā vienošanās trūkst pietiekošu norādījumu un noteiktības, tad pieņemot, pēc vajadzības, noteikumi, kas paredzēti 1907. gada 18. oktobra Hāgas konvencijā par starptautisko konfliktu nokārtošanu miera ceļā.

Ja vienošanās nav nekas teikts par pamatnoteikumiem, kas šķirējtiesnešiem jāievēro, tad šķirējtiesas piemēro Pastāvīgās starptautiskās tiesas 38. pantā uzkaitītos pamatnoteikumus.

#### 19. pants.

Ja puses savā starpā nepanāk iepriekšējā pantā minēto vienošanos, vai ja tiesīnešu izraudzīšana nenotiek, tad katras puse var, ja viņa to trīs mēnešus iepriekš paziņo, nodot strīdu ar attiecīgu lūgumu tiesī Pastāvīgai starptautiskai tiesai,

#### 20. pants.

1. Kā izņēmums no 1. panta noteikumiem, 17. pantā paredzētie strīdi, kas izceltos starp pusēm, kuras uzņēmušās pildīt šajā nodaļā izteiktos pienākumus, izskirīgi izlīgšanas kārtībā tikai uz viņu savstarpējas vienošanās pamata.

2. Obligātoriskā izlīgšanas kārtība paliel pieņemjama strīdiem, kuri uz 39. pantā paredzēto izņēmumu pamata nebūtu nokārtojami vienīgi tiesiskā ceļā.

3. Ja lieta ievirzīta izlīgšanai un ja šajā ceļā nav izdevies lietu nokārtot, nevienna puse nevar lietu nodot Pastāvīgai starptautiskai tiesai vai prasīt 18. pantā paredzētās šķirējtiesas sastādīšanu pirms triju mēnešu notecejuma, skaitot no dienas, kad izlīgšanas komisija nobeigusi savus darbus.

#### III nodaļa — Šķirējtiesa.

#### 21. pants.

Izņemot 17. pantā minētos strīdus, visi citi strīdi, par kuīiem mēneša laikā pēc 1 nodaļā minētās izlīgšanas komisijas darbu izbeigšanas puses nebūtu vienojušās, nododami, atskaitot 39. pantā paredzēto varbūtējos izņēmumus, šķirējtiesai, kas sastādīta, ja puses nav vienojušās citādi, zemāk norādītā kārtībā.

#### 22. pants.

Šķirējtiesa sastāv no pieciem locekļiem. Katras puse iecel vienu locekli, ko var izraudzīt no savu attiecīgo pilsoņu vidus. Pārējos divus šķirējtiesnešus un virsšķirējtiesnešus izrauga uz savstarpējas vienošanās pamata no trešo valstu pilsoņu vidus. Šo pēdējo triju locekļu pavalstniecībai jābūt dažādai, viņu parastā dzīves vieta nevar būt ieinteresēto pusu territorijā, un viņi nevar atrasties to dienestā.

#### 23. pants.

1. Ja šķirējtiesas locekļu iecēšana nenotiek triju mēnešu laikā, skaitot no dienas, kad viena puse iesniegusi otrai pieprasījumu sastādit šķirējtiesu, tad vajadzīgās iecelšanas uztic izdarīt trešai vaistīj, kas izraudzīta uz abpusējas vienošanās pamata.

2. Ja šajā jautājumā vienošanos nepanāk, katras puse izrauga savu valsti un iecelšanas izdara šādi izraudzītās vaistīs kopīgi.

3. Ja triju mēnešu laikā šādi izraudzītās valstis nevar vienoties, tad vajadzīgās iecelšanas izdara Pastāvīgās starptautiskās tiesas priekšsēdētājs. Ja pēdējam ir kādi šķēršļi vai ja viņš ir vienas puses pilsonis, iecelšanas izdara vicepriekšsēdētājs. Ja arī šī pēdējam ir kādi šķēršļi vai ja viņš ir vienas puses pilsonis, tad iecelšanas izdara tas vecākais tiesas loceki, kuriš nav nevienas puses pilsonis.



à s'élèver entre la Lettonie et la Bulgarie après la date de l'entrée en vigueur du présent Traité et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

#### Article 2.

Toutes contestations entre les Hautes Parties Contractantes de quelques natures qu'elles soient, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumises pour jugement soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale, ainsi qu'il est prévu ci-après.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties Contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

#### Article 3.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation sera soumise à fin de conciliation à une Commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent Traité.

#### Article 4.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celle-ci, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par le présent Traité qu'après jugement passé en force de chose jugée et rendu dans les délais raisonnables par l'autorité judiciaire nationale compétente.

#### Article 5.

La Commission permanente de conciliation prévue à l'article 3 sera composée de trois membres, qui seront désignés comme il suit, savoir: les Hautes Parties Contractantes nommeront chacune un Commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, le troisième qui sera le Président de la Commission. Celui-ci ne devra être ressortissant d'une des Hautes Parties Contractantes, ni avoir son domicile sur leur territoire ou se trouver à leur service.

Les Commissaires sont nommés pour trois ans; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

#### Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront la demande adressée à cet effet par l'une des Parties Contractantes à l'autre Partie.

Si la nomination du Président n'intervenait pas dans le dit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le Président de la Cour permanente de Justice internationale ou, s'il est ressortissant d'une des Hautes Parties Contractantes, le Vice-Président ou le membre le plus ancien de la Cour, qui n'est ressortissant d'aucune des Hautes Parties Contractantes, sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder à la désignation nécessaire.

#### Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au Président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la Commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

#### Article 8.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où la Commission permanente de conciliation aura été saisie de la contestation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son Commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

#### Article 9.

La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

À la fin de ses travaux, la Commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la Commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la Commission aura été saisie du litige.

#### Article 10.

À moins de stipulation spéciale contraire, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la Commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du Titre III (Des Commissions internationales d'enquête) de la Convention de la Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

#### Article 11.

La Commission permanente de conciliation se réunira sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son Président.

#### Article 12.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la Commission avec l'assentiment des Parties.

#### Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la Commission; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur Gouvernement.

#### Article 14.

Sauf disposition contraire du présent Traité, les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

#### Article 15.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens

dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou experts et à des transports sur les lieux.

#### Article 16.

Pendant la durée des travaux de la Commission permanente de conciliation, chacun des Commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Hautes Parties Contractantes qui en supporteront chacune une part égale. Les frais auxquels donnerait lieu le fonctionnement de la Commission seront également partagés par moitié.

#### Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise, d'un commun accord, par voie de compromis, soit à la Cour permanente de Justice internationale, dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut, soit à un tribunal arbitral, dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

#### Dispositions Générales.

#### Article 18.

Dans tous les cas et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Commission de conciliation ou, si celle-ci ne s'en trouvait plus saisie, le Tribunal arbitral ou la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son statut, indiqueront, s'il y a lieu et dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

#### Article 19.

Le présent Traité reste applicable entre les Hautes Parties Contractantes encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

#### Article 20.

Le présent Traité sera communiqué pour enregistrement à sa Société des Nations conformément à l'article 18 du Pacte.

#### Article 21.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Traité seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

#### Article 22.

Le présent Traité sera ratifié. Les ratifications en seront échangées à Riga.

Il entrera en vigueur dès l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à compter de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de cinq années et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent Traité, une procédure quelconque en vertu de ce Traité se trouvait pendante devant la Commission permanente de conciliation, devant un tribunal d'arbitrage ou devant la Cour permanente de Justice internationale, cette procédure serait poursuivie jusqu'à son achèvement.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Traité et l'ont revêtu de leurs sceaux.

Fait à Sofia, le 23 Mai 1933.

P. S e y a.

N. Mouchanoff.

Tulkojums.

## Līgums starp Latviju un Bulgāriju par izlīgšanu, par strīdu nokārtošanu tiesas ceļā un par šķirējtiesu.

Latvijas Republikas Prezidents

un

Viņa Majestāte Bulgāru Ķēniņš,

vadoties no sirsniņbas, kas raksturo viņu savstarpejās attiecības, nolēma noslēgt līgumu to strīdu nokārtošanai miera ceļā, kuri varētu celties starp abām valstīm un šajā nolūkā iecēla par saviem pilnvarniekiem:

Latvijas Republikas Prezidents:

Viņa Ekselenci Pēteri Sējas kungu, savu Ārkārtējo sūtni un pilnvaroto ministru Bulgārijā;

Viņa Majestāte Bulgāru Ķēniņš:

Viņa Ekselenci Nicolas Mouchanoff kungu, Ministru prezidentu, Ārlietu un Kultu ministru;

kuri, pēc savu pilnvaru uzrādišanas, kas atrastas labā un pienācīga kārtībā, vienojošies par sekojošiem noteikumiem:

1. pants.

Augstās lidzējas puses savstarpejā appēmas nokārtot, visos gadījumos, miera ceļā un saskaņā ar šajā līgumā paredzēto kārtību, visāda rakstura strīdus un konfliktus, kas izceltos starp Latviju un Bulgāriju pēc šī līguma spēkā stāšanās dienas un ko nebūtu iespējams nokārtot parastā diplomātiskā ceļā.

2. pants.

Visāda rakstura strīdi starp Augstām lidzējām pusēm, ko nebūtu iespējams nokārtot uz vienošanās pamata parastā diplomātiskā ceļā, nododami iztiesešanai vai nu šķirējtiesai vai arī Pastāvigai starptautiskai tiesai, kā tas še turpmāk paredzēts.

Strīdi, kuru izšķiršanai paredzēta sevišķa kārtība citās konvencijās, kas spēkā starp Augstām lidzējām pusēm, nokārtojami saskaņā ar šo konvenciju noteikumiem.

3. pants.

Pirms prāvas ievadišanas šķirējtiesā vai pirms prāvas ievadišanas Pastāvigā starptautiskā tiesā, strīda jautājums nododams izlīgšanas nolūkā pastāvigai starptautiskai komisijai, kas sastādīta saskaņā ar šo līgumu un nosaukta par Pastāvīgo izlīgšanas komisiju.

4. pants.

Ja lieta grozās ap strīda jautājumu, kura priekšmets, saskaņā ar vienas puses iekšējiem likumiem, ietilpst viņas nacionālo tiesu piekritībā, tad strīds nododams šajā līgumā paredzētai iztiesešanās kārtībai tikai pēc tam, kad piekritīgā nacionālā tiesu iestāde taisījusi piemērotā laikā galigu spriedumu.

5. pants.

3. pantā paredzētā Pastāvīgā izlīgšanas komisija sastāv no trim locekļiem, kas ieceļami šādā kārtā: katra Augstā lidzēja puse ieceļ vienu komisāru, kas izraugāms no viņas pilsoņiem, un uz kopējās vienošanās pamata ieceļ trešo komisāru, kurš ir komisijas priekšsēdētājs. Pēdējais nevar būt ne vienas, ne otras Augstās lidzējas puses pilsonis, viņa pastāvīgā dzīves vieta nevar būt viņu teritorijā, un viņš nevar atrausties viņu dienestā.

Komisāri ieceļami uz trim gadiem; viņu pilnvaras atjaunojamas. Viņi paliek amatā līdz atvietošanai un visos gadījumos līdz to savu darbu pabeigšanai, kas ir jau iestākti pilnvaras izbeigšanas brīdi.

Visdrizākā laikā aizpildāmas vietas, kas atbrīvojas nāves, atkāpšanās vai citu aizkavējumu dēļ, pieturoties pie iecelšanai noteiktās kārtības.

## 6. pants.

Pastāvīgo izlīgšanas komisiju ieceļ sešu mēnešu laikā pēc tam, kad viena puse iesniegusi otru attiecīgu pieprasījumu.

Ja priekšsēdētāja iecelšana nenotiek noteiktā laikā, vai atvietošanas gadījumā, triju mēnešu laikā no vietas atbrīvošanās, un ja nepastāv citāda vienošanās, tad vajadzīgo iecelšanu izdarīt līdz Pastāvīgā starptautiskās tiesas priekšsēdētāju vai, ja viņš ir vienas vai otras Augstās līdzējas puses pilsonis, — vicepriekšsēdētāju vai vecāko tiesas locekli, kas nav ne vienas, ne otras Augstās līdzējas puses pilsonis.

## 7. pants.

Lieta nododama Pastāvīgai izlīgšanas komisijai līguma ceļā, ko piesūta priekšsēdētājam abas puses uz kopējās vienošanās pamata, vai, ja vienošanos nepanāk, viena vai otra no šām pusēm.

Līgumā išumā aprādāms strīda priekšmets un komisija uzaicināma spērt visus sojus, lai panāktu izlīgšanu.

Ja līgumu iesniedz tikai viena puse, tad viņai tas nekavējoties jāpaziņo pretējai pusei.

## 8. pants.

Piecpadsmit dienu laikā, skaitot no dienas, kad strīda jautājums nodots Pastāvīgai izlīgšanas komisijai, katra puse var šās lietas izšķiršanai atvietot savu komisāru ar personu, kam speciālas zināšanas attiecīgā jautājumā.

Puse, kas izlieto šo tiesību, to nekavējoties paziņo otrai pusei; tai šajā gadījumā ir tiesība rīkoties tāpat piecpadsmit dienu laikā, skaitot no paziņojuma saņemšanas dienas.

## 9. pants.

Pastāvīgās izlīgšanas komisijas uzdevums ir noskaidrot strīda jautājumu, saņemt šajā nolūkā visas vajadzīgas ziņas izziņas ceļā vai citādi un pūlēties panākt izlīgšanu starp pusēm. Viņa var pēc lietas caurskatīšanas paziņot pusēm noteikumus izlīgšanai, kura tai liktos pieņemama, un noteikt tām laiku izšķirties.

Pēc darbu pabeigšanas komisija sastāda protokolu, kurā atkarībā no katra gadījuma ieraksta izlīguma nosacījumus vai arī konstatē to, ka nav bijis iespējams panākt izlīgumu.

Komisijas darbi jānobeidz, ja puses nevienojas citādi, sešu mēnešu laikā, skaitot no tās dienas, kad komisijai strīds nodots.

## 10. pants.

Ja nav ipaša pretēja noteikuma, tad Pastāvīgā izlīgšanas komisija noteic pati lietas vešanas kārtību, kurai visos gadījumos jābūt kontradiktorskai. Izzīnas jautājumos komisija, ja tā vienbalsīgi nenoņem pretējo, piemēro 1907. gada 18. oktobra Hāgas konvencijas par starptautisku konfliktu nokārtošanu miera ceļā III nodajās (Starptautiskas izziņu komisijas) noteikumus.

## 11. pants.

Ja nav pretējas vienošanās starp pusēm, tad starptautiskā izlīgšanas komisija sanāk tās priekšsēdētāja norādītā vietā.

## 12. pants.

Pastāvīgās izlīgšanas komisijas darbība ir publiska tikai pamatojoties uz lēmu mu, ko pieņemusi komisija ar pusu piekrišanu.

## 13. pants.

Komisijā puses reprezentē pārstāvji, kujiem jābūt par starpniekiem starp pusem un komisiju; puses bez tam var nemt palīgā padomniekus un lietpratējus, ko tās ieceļ šim nolūkam, un pieprasīt ikvienas personas no pratināšanu, kurās liecība tām liekas noderīga.

Komisijai savukārt ir tiesība pieprasīt mutiskus paskaidrojumus abu pusu pārstāvjiem, padomniekiem un lietpratējiem, kā arī ikkatrāi personali, kuru uzaicināt ar viņas valdības piekrišanu tā uzskatītu par vajadzigu.

## 14. pants.

Izņemot gadījumus, ko noteic šis līgums, Pastāvīgās izlīgšanas komisijas lēmumi pieņemami ar balsu vairākumu.

## 15. pants.

Līdzējas puses apņemas atvieglot Pastāvīgās izlīgšanas komisijas darbību un it sevišķi piegādāt tai pēc iespējas visplašākā mērā visus vajadzīgos dokumentus un ziņas, kā arī izlielot visus līdzekļus, kas ir viņu rīcībā, lai atjauno izdarīt savā teritorijā saskaņā ar savas valsts likumiem liecinieku un lietpratēju izsaukšanu un no pratināšanu, kā arī tiesas apskati uz vietām.

## 16. pants.

Pa Pastāvīgās izlīgšanas komisijas darbības laiku katrs locekls saņem atlīdzību, kurās apmērus Augstās līdzējas puses noteic uz kopīgas vienošanās pamata un to sedz līdzīgās daļas. Izdevumi, kas celtos sakarā ar komisijas darbību, arī dalāmi uz pusēm.

## 17. pants.

Ja Pastāvīgā izlīgšanas komisija nepanāk izlīgšanu, tad strīda jautājums uz kopējas vienošanās pamata nododams šķirējtiesas līguma ceļā vai nu Pastāvīgai starptautiskai tiesai, ar nosacījumiem un saskaņā ar kārtību, kas paredzēti tās statūtā, vai arī šķirējtiesai, saskaņā ar nosacījumiem un kārtību, kas paredzēti 1907. gada 18. oktobra Hāgas konvencijā par starptautisku konfliktu nokārtošanu miera ceļā.

Ja nepanāk vienošanās starp pusēm par šķirējtiesas līgumu, tad katrai pusei ir tiesība paziņot par to mēnesi iepriekš. Strīda jautājumu nodot tieši līguma ceļā Pastāvīgai starptautiskai tiesai.

## Vispārīgi noteikumi.

## 18. pants.

Visos gadījumos un it īpaši, kad jautājums, kura dēļ atarp abām pusēm pastāv domstarpības, pacejas sakarā ar to, kas jau izdarīts vai ko visā drīzumā izdarīs, izlīgšanas komisija vai gadījumā, ja lieta vairs tur neatrastos, šķirējtiesa vai Pastāvīgā starptautiskā tiesa, lemjot saskaņā ar sava statūta 41. panta noteikumiem, norāda, ja vajadzīgs un pēc iespējas visišķā laikā, kādi pagaidu soļi spejami. Katrā Augstā līdzēja puses apņemas tos ievērot, atturoties no katra soļa, kas varētu nevēlami atsaukties uz lēmuma izpildīšanu vai uz izlīgšanas komisijas priekšā likto izlīgšanu, un vispār nedarīt neko, kas tas arī būtu, kas varētu strīdu padarīt smagāku vai plašāku.

## 19. pants.

Šis līgums piemērojams starp Augstām līdzējām pusēm arī tad, ja citas valstis ir ieinteresētas strīdā.

## 20. pants.

Šis līgums piesūtāms reģistrēšanai Tautu savienībai saskaņā ar Tautu savienības pakta 18. pantu.

## 21. pants.

Domstarpības šī līguma iztulkošanā vai izpildīšanā ceļamas priekšā Pastāvīgai starptautiskai šķirējtiesai.

## 22. pants.

Šis līgums ratificējams. Ratifikācijas dokumenti apmaināmi Rīgā.

Tas stājas spēkā līdz ar ratifikācijas dokumentu apmaiņu un paliek spēkā desmit gadus, skaitot no tā spēkā stāšanās dienas. Ja to neuzteic sešus mēnešus pirms šā laika, tad to uzskatis par atjaunotu uz pieciem gadiem un tā tālāk.

Ja šīm ligumam izbeidzoties, kāda lieta uz šā līguma pamata atrodas izšķiršanā Pastāvīgā starptautiskā komisijā, vai šķirējtiesā, vai Pastāvīgā starptautiskā tiesā, tād šī lieta izvedama līdz galam.

Šo apliecinot, iepriekš minētie pilnvarotie paraksti šo līgumu un uzspieda tam savus zīmogus.

Izgatavots Sofijā, 1933. gada 23. maijā.

(Z. v.)

(Paraksts) P. Sēja.

(Z. v.)

(Paraksts) N. Mouchanoff.

## Valdības rīkojumi un pavēles.

## 338. rīkojums.

1935. gada 27. augustā.

Apvienoju Daugavpils valsts krievu, poļu un baltkrievu ģimnāzijas kā atsevišķus ģimnāzijas komplektus vienā valsts ģimnāzijā ar nosaukumu „2. Daugavpils valsts ģimnāzija“, kura pievienoju vienu Daugavpils valsts ģimnāzijas 5. klasi. Līdzšinējo Daugavpils valsts ģimnāziju turpmāk saukt par 1. Daugavpils valsts ģimnāziju. Minētās pārmaiņas skaitit ar 1935. gada 1. septembri.

Izglītības ministrs A. Tentelis. Skolu departamenta vicedirektors K. Ozoliņš.

## Rīkojums

Finanču ministrija ar šo paziņo, ka Ministru kabinets, pamatojoties uz Kreidnotlikuma (1935. g. izd.) 651. pantu, š. g. 27. augusta sēdē nolēma atzīt Rīgas latviešu tirgotāju savstarpīgo kreditbiedrību, Rīgā, Jauniela 28, par nonākušu maksāšanas grūtībās un tās statūtās par atceltiem.

Saskaņā ar šādu Ministru kabineta lēmumu un pieminētā Nolikuma 652. pantu, Latvijas kreditbanka bez īpašas pilnvaras stājas minētās maksāšanas grūtībās nonākušās kreditiestādes vietā, reālizē viņas prasījumus un turpina viņas jau iestāktās tiesas lietas savā vārdā. Tāpat Latvijas kreditbanka savā vārdā, likuma noteiktā kārtībā, atbild iepretim minētās maksāšanas grūtībās nonākušās kreditiestādes kreditoriem.

Rīga, 1935. g. 28. augustā.

Finanču ministrs L. Ēķis. Valsts saimniecības departamenta direktors J. Skujevics.

## Rīkojums

Finanču ministrija ar šo paziņo, ka Ministru kabinets, pamatojoties uz Kreidnotlikuma (1935. g. izd.) 651. pantu, š. g. 27. augusta sēdē nolēma atzīt Baltijas savstarpīgo kreditbiedrību, Rīgā, Mērķeļa ielā 2, par nonākušu maksāšanas grūtībās un tās statūtās par atceltiem.

Saskaņā ar šādu Ministru kabineta lēmumu un pieminētā Nolikuma 652. pantu, Latvijas kreditbanka bez īpašas pilnvaras stājas minētās maksāšanas grūtībās nonākušās kreditiestādes vietā, reālizē viņas prasījumus un turpina viņas jau iestāktās tiesas lietas savā vārdā. Tāpat Latvijas kreditbanka savā vārdā, likuma noteiktā kārtībā, atbild iepretim minētās maksāšanas grūtībās nonākušās kreditiestādes kreditoriem.

Rīga, 1935. gada 28. augustā.

Finanču ministrs L. Ēķis. Valsts saimniecības departamenta direktors J. Skujevics.

## Rīkojums

Finanču ministrija ar šo paziņo, ka Ministru kabinets, pamatojoties uz Kreidnotlikuma (1935. g. izd.) 651. pantu, š. g. 27. augusta sēdē nolēma atzīt Cēsu savstarpīgo kreditbiedrību, Cēsis, Rīgas ielā 18, par nonākušu maksāšanas grūtībās un tās statūtās par atceltiem.

Saskaņā ar šādu Ministru kabineta lēmumu un pieminētā Nolikuma 652. pantu, Latvijas kreditbanka bez īpašas pilnvaras stājas minētās maksāšanas grūtībās nonākušās kreditiestādes vietā, reālizē viņas prasījumus un turpina viņas jau iestāktās tiesas lietas savā vārdā. Tāpat Latvijas kreditbanka savā vārdā, likuma noteiktā kārtībā, atbild iepretim minētās maksāšanas grūtībās nonākušās kreditiestādes kreditoriem.

Rīga, 1935. g. 28. augustā.

Finanču ministrs L. Ēķis. Valsts saimniecības departamenta direktors J. Skujevics.

## Rīkojums

Pamatoties uz 1924. g. 31. jūlija, 1925. g. 17. aprīļa, 1933. g. 17. janvāra un 1935. g. 11. jūlija pārgrožījumu un papildinājumu 1921. g. 20. aprīļa likumā

par akciju biedribām un paju sabiedribām 10<sup>3</sup>. pantu, ieceļu akciju sabiedribai „Korku fabrikas sabiedrība A. Krigsmann, Rīgā“, šādu likvidācijas komisiju:

par priekšsēdētāju Pēteri Elksnīti, priekšsēdētāja biedru — Pēteri Ruņģi, sekretāru — Teodoru Veichertu un locekli — Bernhardu Dedzi, Oskaru Sili.

Finanču ministrs L. Ēķis. Tirdzniecības un rūpniecības depart. direktors B. Pavasars.

Apstiprinā

1935. g. 27. augustā.

Satiksmes ministrs B. Einbergs.

## Radiofona priekšnesumu abonēšanas takses papildinājumi un pārgrožījumi.

Taksi radiofona priekšnesumu abonēšanai (izsludināta „Valdības Vēstneša“ 1935. g. 70. num.) pārgrozināti papildināti sekoshi:

1. pantu papildināt šādi:

1. kafejnīcām un konditorejām.

3. pant

skolēnus, kuriem tās piedzīnāmas pēc pazemināta tarifa pirkta skolēnu biletēm. Tādēļ jautājums par tiesību izlietot citus tarifa paredzētos atvieglojumus personām, kas brauc ar dzelzceļu brīvbiljetēm, apsprižams no tā viedokļa, kādām par maksu pirkta skolēnu biletēm brīvbiljetes būtu piedzīnāmas.

Dzelzceļu galvenais direktors  
K. Blodnieks.  
Finanču direktors H. Mazkalniņš.

## Valdības darbība.

### Ministru kabineta sēde

1935. g. 27. augustā.

1. Atbrivo, uz paša lūgumu, Hugo Celmiņu no Rīgas pilsētas galvas amata, skaitot ar š. g. 1. septembrī.

2. Iecel Robertu Garseli par Rīgas pilsētas galvu, skaitot ar š. g. 1. septembrī.

3. Apstiprina valsts iestādēm un 4 valsts uzņēmumiem kreditu normas š. g. septembrī mēnesim.

4. Apstiprina Latvijas atbrīvotāju Madlienas draudzes kritušo pieminekļa projektu.

5. Pieņem pārgroziņus un papildinājumus noteikumos par militāro audzināšanu un apmācību valsts, sabiedriskās un privātās mācību iestādēs un nolemtos izsludināt.

6. Apstiprina Latvijas delegāciju uz Tautu Savienības š. g. septembrī sasaucamo XVI asambleju sekoša sastāvā:

Vilhelms Munters, generālsekretārs, delegācijas priekšsēdētājs;

Jūlijs Feldmanis, ārkārtējais sūtnis un pilnvarotais ministrs Šveicē un pastāvīgais del. pie Tautu Sav., delegāts, Kārlis Kalniņš, sūtniečības Šveicē I šk. sekretāra v. p. i., delegācijas sekretārs.

7. Uzņem Latvijas pavalstniecībā 46 personas un noraida 12 personu lūgumus uzņēšanas dēļ Latvijas pavalstniecībā.

## Valdības iestāžu paziņojumi.

### Iecelšanas un atvaiņojumi.

340. rikojums.

1935. g. 27. augustā.

Iecelu līdzšinējo Daugavpils valsts baltkrievu ģimnāzijas direktora v. i. Jāni Poni par 2. Daugavpils valsts ģimnāzijas direktora v. i. ar 1935. g. 1. septembrī līdz turpmākam rikojumam, ar algu pēc 6. amatu kategorijas 1. pakāpes, skaitot izdienu šajā 1. pakāpē ar 1934. gada 1. augustu (1934. g. 19. oktobra 410. rikojums).

Izglītības ministrs A. Tentelis.  
Skolu departamenta vicedirektors K. Ozoliņš.

342. rikojums.

1935. g. 27. augustā.

Iecelu līdzšinējo Ludzas valsts krievu ģimnāzijas direktora v. i. Konstantīnu Smirnovu par 2. Daugavpils valsts ģimnāzijas inspektora v. i. ar 1935. g. 1. septembrī līdz turpmākam rikojumam, ar algu pēc 7. amatu kategorijas 3. pakāpes, uz izglītības pamatu, iekārtot sīs kategorijas izdienu, arī to laiku, ko Smirnovs nokoļoja 6. amatu kategorijā, t. i. skaitot izdienu 7. amatu kategorijas 3. pakāpē ar 1934. g. 21. septembrī (1934. g. 21. septembra 326. rikojums).

Izglītības ministrs A. Tentelis.  
Skolu departamenta vicedirektors K. Ozoliņš.

### Meklēt izbeigto personu 1623. saraksts.

35730. Grigorjevs Archips. 46124/35.

35731. Grigorjevs Leons. 46236/35.

35732. Hauberts Dora. 44403/34.

35733. Heimans Sōlomons. 46173/35.

35734. Lasis Eižens. 45615/35.

35735. Moisejevs Irīna. 46137/35.

35736. Sedols Kārlis. 45910/35.

35737. Ulrichs Jūlijs. 46468/35.

35738. Veips Jānis. 44149/34.

Rīga, 1935. g. 26. augustā.

Kriminālās policijas pārvaldes

priekšnieks J. Sītarājs.

Darbvedis Hūns.

## Vietējo iestāžu rikojumi.

### Saistošie noteikumi par lopu kaušanu un gaļas apskatīšanu

#### Gostīnos,

apstiprināti ar leķeliņu ministrijas Pašvaldības departamenta 1935. g. 15. augusta 116142. rakstu.

1. Gostīnos cilvēku barībai nolemtā lopu, iekārtot arī zirgu, kaušana un dišana (izņemot teju, kazu un aitu dišanu, kurus no kaušunes var izlaist ar ādām), lopu uzšķēršana, zarnu un iekšu iztīrišana tiklab miesniekiem, kā arī pri-

## Paziņojums.

Pamatojoties uz noteikumiem par valsts pabalsti zemes drenēšanai, Zemes ierīcības departaments paziņo, ka uz Zemkopības ministrijas pasūtījumiem māla drenu caurules izgatavo zemāk minētie cepli.

Cenas par 100 gab. caurulēm, nogemot jebkuru no uzrādītiem cepliem, 5 cm — Ls 2,50, 7,5 cm — Ls 3,75, 10 cm — Ls 5,—, 12,5 cm — Ls 6,25; 15 cm — Ls 10,—.

Num. pēc karta	Cepļu ipašnieks un cepļa atrašanās vieta	Cena par 100 gab. caurulēm, iekraujot vagonā				
		5 cm	7,5 cm	10 cm	12,5 cm	15 cm
1.	Valkas pilsētas valde, Valkā . . . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
2.	Paulis Eglītis, Cēsis — Bērzaine . . . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
3.	Jānis Pusbarnieks, Krustpils pag. „Lauciņos”	2,50	3,75	5,—	6,25	—
4.	Mārcis Lūciņš, Valmierā, Krasta ielā 20 . . .	3,—	4,50	6,—	—	—
5.	Fridrihs Cerbulis, Turaidā, c. Siguldu . . . .	3,—	4,50	6,—	7,50	12,—
6.	Ādams Steinbergs, Rankas pag. „Lejas Kutumos” c. Piebalgu . . . . .	3,—	4,50	6,—	7,50	12,—
7.	Andrejs Krēmers, Česvaines pag. „Dravniekos” c. Dzelzavu . . . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
8.	A/s „Kalkuni”, Grīvā, kantoris Rigā, Andreja Pumpura ielā 5 . . . . .	2,50	3,75	5,—	6,25	10,—
9.	Kieģeļu rūpniecība „G. Villaine” Jelgavā, Elektrības ielā 22 . . . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
10.	Eizabete Lagzdīns, Cieceres pag. „Lagzdīpos” c. Saīdu . . . . .	2,50	3,75	5,—	6,25	10,—
11.	V. Rīge, Priekule . . . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
12.	Lielauces patērētāju biedr. „Spars”, c. Auci . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
13.	Anatols Livens, Mežotnes pag. „Mazmežotne” c. Pilsrundali . . . . .	2,70	4,—	5,40	6,75	11,—
14.	Anna Jēnerts, Padures pag., c. Kuldīga (iekraujot laivā) . . . . .	3,—	4,50	6,—	7,50	12,—

Nauda par caurulēm iemaksājama vienā no Pasta-telegrafa krājkasēm vai Latvijas bankas nodalām Zemes ierīcības departamenta pasta tekošā rēķinā № 1930. Kvitis par izdarītām iemaksām jānodod cepļu ipašniekiem-cauruljiem pieprasot caurules izdot tieši no cepļa vai izsūtīt uz pasūtītāja norādītu staciju pēc uzdotās adreses. Caurulji pasūtītājiem, kuri iemaksājuši vai iemaksās pēc līdzšinējām cenām, stārpilā atmaksāta netiks.

### Zemes ierīcības departaments.

vātām personām jāizdara tikai pilsētas lopkautuvē.

Piezīme. Gostīju pilsētas lauksmiņieki-lopturi atsvabināti no šā panta noteikumiem, ja viņi kauj pašaudzētus lopus savām vajadzībām.

2. Kustonu kaušana ārpus lopkautuves pielaižama kā izņēmums lopu slimību un sakropošanas gadījumos, bet tikai ar nosacījumu, ka nogalinātiem mājkustoniem jāizjēt kūnās, zarnas un dzemde, pēc kām ķermenis nedrīkst sacirst, ne arī pārējos organos izpempt. Kermenis pēc tam ar visiem organiem jānogādā lopkautuvē veterīnārāsta apskatīšanai.

3. Par lopkautuves lietošanu un gaļas izmeklēšanu un apskatīšanu jemama maksā pēc pilsētas valdes pieņemtas takses, kas apstiprināta no Zemkopības ministrijas.

4. Pilsētas valde nosaka, kad lopkautuvei jābūt atvērtai,

5. Cietsirdīga apiešanās ar atdzītēm vai atvestiem lopiem aizliegta.

6. Lopkautuvē jāievēro tirība; tur noliegtā trokšošana, smēķēšana, reibinošu dzērienu ienešana un suņu ievešana.

7. Iejet lopkautuvē un tur uzturēties bez sevišķas atļaujas var tikai personas, kuriām lopkautuvē ir jāizpilda viņu amata pienākumi. Ieja telpās, kuriās kauj lopus, atļauta tikai personām, kas veic kaušanas darbus, šo personu palīgiem un lopkautuves amata personām. Bērniem jaunākieni, par 14 gadiem ieeja lopkautuvē kaušanas laikā ir aizliegts.

8. Lopu kaušana izdarāma tikai pēc maksājumu nokārtošanas. Par nodevas samaksu kaušunes pārziņis izdod kviti.

9. Nogurušus un sasvidušus lopus aizliegts kauj.

10. Lopu kaušana notiek vienīgi kaušanai paredzētās telpās; šis noteikums arī attiecas uz iekšu, kūnā un zarnu tīrišanu un plucināšanu.

11. Aizliegta teju, aitu un to plaušu uzpūšana.

12. Iepriekš izmeklēšanas un apzīmošanas ir aizliegts gaļu sagriezt gabaloš un aiznest; tomēr liellopu un zirgu sadalīšana divās daļās ir atļauta.

13. Pēc zimoga uzspiešanas gaļa jāizved no kaušunes. Ja nokauj lopu gaļa pēc to nokaušanas otrs dienas rītā starp pulksten 5 un 8 nav aizvesta, vairīgie saucami pie atbildības.

Piezīme. Zarnas atļauts izvest no lopkautuves tikai tad, kad tās iztīrītas no mēsiem, vajadzīgi izmazgātās un izslimētās.

14. Mēsi un kūnā un zarnu saturs jāizgāz norādītās vietās. Lopu asinis u. to kūnā paliek kaušunes rīcībā.

15. Personām, kas strādā lopkautuvē, jāievēro lielāka kārtība un tirība.

16. Kaujot lopus pēc židu parašas, ieprīkš jāievēro vēl sekošais:

a) kustoniem sasiens abas priekš- un vienu pakājkāju un aiz brīvā virves gala gāž kustoni, pēc kam tūliņ jāizdara kaušana;

b) aizliegts reizē gāzt vairākus kustonus un pēc kārtas tos kauj;

c) nokautiem lopiem ādu novilk atjauns tikai pēc galigas asiņu notecešanas.

17. Kaujamos lopus priekš un pēc kaušanas izmeklē lopkautuves veterīnārāsts vai veterīnārfeldšers. Ja kustoni atzīst par slimu un kaušanai nepielaižamu, tad to aizliedz kauj un par to rakstiski paziņo kustona ipašniekam.

18. Krituši lopi nododami sanitārā nodāju uz tās personas rēķinu, kura tos atvedusi kaušanai.

19. Nokautie lopi jāizmeklē tūliņ pēc nokaušanas.

20. Pārdošanai nepielaižamo galu un tās produktus uz gaļas ipašnieka rēķinu aplej ar

## Tiesu sludinājumi.

Rīgas apgabaltiesas priekšsēdētājs paziņo, ka sākot ar 1935. g. 1. septembrī Plavīgu notāra Evalda Osten Sakena kantoris atradīsies Plavīgā, Daugavas ielā 27.

Rīga, 1935. g. 26. augustā. 6878. 16764r

Priekšsēdētājs v. T. Bergtāls. Sekretārs O. Blumbergs.

Rīgas apgabaltiesas 3. civilnod. sākāja ar Civilprocesa nolikumu 1575. p., paziņo, ka 1935. gada 11. septembrī minētās nodalas atklāta tīsas sēde nolās 1935. g. 24. jūnijā Stāmerenes pag. mīr. Otilijas Otto m. Lesnieks, dzim. Nagobads, testamētu. 16681r

Rīga, 1935. g. 23. augustā.

Priekšsēdētājs b. v. J. Draude. Sekretārs b. v. (paraksts).

Rīgas apgabaltiesas tirdzniecības reģistra nodala uz tirdzniecības reģistra „A” ar reg. 130. num. ierakstītās firmas „M. Rojaks” uzņēmumus Rīgā, L. Grēčnieku ielā 2. sākāja ar firmas paziņojumu, 1935. g. 15. augustā likvidēti.

Firmai ir vēl uzņēmums — galantērijas, modes preču un trikotāžu lieturgotava — Rīgā, Marijas ielā 13, kurās darbība atklāta 1929. g. 1. janvāri.

Minētās, sākāja ar tirdzniecības reģistra tiesneša 1935. g. 22. augusta lēmumu, atzīmēts tirdzniecības reģistrā. 16613r

Rīga, 1935. g. 22. augustā.

Tirdzniecības reģistra tiesnesis A. Klingo. Sekretārs v. A. Bērziņš.

Rīgas apgabaltiesas tirdzniecības reģistra nodala, uz tirdzniecības reģistra „A” ar reg. 351. num. ierakstītās firmas „H. Rauert” (Rīga, Valgu ielā 3/5) — prokūrlīsts Viljls Hakers 1935. g. 31. maijā no firmas dienesta izstājies un sākāja ar tirdzniecības reģistra tiesneša 1935. g. 22. augusta lēmumu tirdzniecības reģistra svītrots; prokūristam Hermann Johana dēlam Maljkovskim pilnvara-prokūra izdota 1935. gadam. 16616r

Rīga, 1935. g. 22. augustā.

Tirdzniecības reģistra tiesnesis A. Klingo. Sekretārs v. A. Bērziņš.

Rīgas apgabaltiesas tirdzniecības reģistra nodala, uz tirdzniecības reģistra „A” ar reg. 39. p. pamata, paziņo, ka tirdzniecības reģistra „A” ar reg. 351. num. ierakstītās firmas „M. Rojaks” uzņēmumus Rīgā, L. Grēčnieku ielā 2. sākāja ar firmas paziņojumu, 1935. g. 15. augustā likvidēti.

Firmai ir vēl uzņēmums — galantērijas, modes preču un trikotāžu lieturgotava — Rīgā, Marijas ielā 13, kurās darbība atklāta 1929. g. 1. janvāri.

Minētās, sākāja ar tirdzniecības reģistra tiesneša 1935. g. 22. augusta lēmumu, atzīmēts tirdzniecības reģistrā. 16613r

Rīga, 1935. g. 22. augustā.

Tirdzniecības reģistra tiesnesis A. Klingo. Sekretārs v. A. Bērziņš.

Rīgas apgabaltiesas tirdzniecības reģistra nodala, uz tirdzniecības reģistra „A” ar reg. 39. p. pamata, paziņo, ka tirdzniecības reģistra „A” ar reg. 530. num. ierakstītās firmas „Kimiska fabrika A. G. Ruhtenberg” reģistra folija uz tirdzniecības reģistra tiesneša 1935. g. 21. augusta lēmuma pamata svītrots prokūrista Verne Trelija un pilnvarnieka Hanša Rūtenberga vārds.

Bez tam tirdzniecības reģistra nodala paziņo, ka ar Rīgas apgabaltiesas 3. civilnodalas 1935. g. 7. augusta lēmumu Šini sludinājumā minētās firmas uzņēmumam nodināta administrācija un par pagaidu administrātoru iecelts Karts Brigers, dzivojošs Rīga. Ganību dambi N 40. Uz tirdzniecības reģistra tiesneša augstāk minētā lēmuma pamata tirdzniecības reģistrā kā firmas „Kimiska fabrika A. G. Ruhtenberg” administrācijas pilnvarnieks ierakstīts Verners Treijs. 16614r

Rīga, 1935. g. 21. augustā.

Tirdzniecības reģistra tiesnesis A. Klingo. Sekretārs v. A. Bērziņš.

Rīgas apgabaltiesas tirdzniecības reģistra nodala uz Noteik. par tirdzniecības reg. 39. p. pamata paziņo, ka Rīgas apgabaltiesas tirdzniecības reģistrā „B” ar reģistra 234. num., sākāja ar tirdzniecības reģistra tiesneša 1935. g. 21. augusta lēmumu, ierakstīta akciju sabiedrība ar firmu „Akc. sab. A. S. Maikapar”.

Sabiedrības sēdeklis un uzņēmums — tabakas fabrika — atrodas Rīgā, Miera ielā 12.

Pēc statūta 1. § sabiedrības mērķi ir: tirdzniecības namam „A. S. Maikapar” piederošās, Rīgā esošās, tabakas fabrikas iegūšana, uzturēšana un darbības paplašināšana, un arī tirdzniecība ar lapu tabaku un tās izstrādājumiem Latvijā un ārzemēs.

Sabiedrības pamatkapitāls ir 2.000.000 latu, kas sadalās 2000 akcijas, un katras akcijas nomināla vērtība ir 1000 latu.

Valdes locekļi: 1) valdes priekšsēdētājs Samuels Maikapars, dzīvo Rīgā, Aristida Briana ielā 3; 2) valdes priekšsēdētāja vietniece Ulrichs Milmanis, dzīvo Rīgā, Brīvības ielā 93, dz. 8; 3) Persijas pavalknieks Osip Pernikovs, dzīvo Francijā, Parīzē, 91 Avenue Henri Martin.

Valdes loceklu kandidāti: 1) Samuels Penerdži, dz. Rīgā, Stabu ielā 21, dz. 18; 2) Kārlis Hoziaiss, dzīvo Rīgā, Baznīcas ielā 13, dz. 9; 3) Horācījs Bernhardss-Malikapars, dzīvo Miera ielā 12; 4) Vladimirs Milmanis, dzīvo Rīgā, Miera ielā 12.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20. dec. Sabiedrība nodibināta 1914. g. 16. janvārī.

Finanču ministrs apstiprinājis sabiedrības statūtus 1921. g. 20.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. pazīno, ka 1935. g. 15. janvāri mirušās Annas Semjonovas 1934. gada 24. septembrī sastādītais notārīlais testaments ar apgaibaltiesas 1935. g. 30. aprīļa lēmumu apstiprināts izpildīšanai.

Daugavpili, 1935. g. 23. aug. L. 1501a/35. 16700r

Priekšēd. b. v. J. Krūmiņš. Sekretārs K. Kangurs.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. pazīno, ka 1934. g. 15. janvāri mirušā Grigorijs Stepana d. Semenova 1933. g. 14. decembri sastādītais privāttestaments ar apgaibaltiesas 1934. g. 9. okt. lēmumu apstiprināts izpildīšanai.

Daugavpili, 1935. g. 22. aug. L. 1315a/34. 16701r

Priekšēd. b. v. J. Krūmiņš. Sekretārs K. Kangurs.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs tiesības minētam miertiesnesim 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Tiesību iec. miertiesnesim, sašaukā ar savu 1935. g. 23. aug. lēmumu, Civ. proc. nolik. 1725. p. un Civ. lik. 10. sēj. 1. d. 1239. p., paziņo, ka pēc 1935. g. 20. jūnija mirušā Kazimira Jana d. Salīmanu ir palīcis kustams un nekustamīss mantojums, kas atrodas Jaunlatgales apt. Balvu pag. „Eglukalnā”, un uzaicīna visus, kam uz šo mantojumu vai sakār ar to kādas tiesības kā mantiniekim, pieteikt šīs minētam miertiesnesim viņa kamerā Balvos, Alejas iela, 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils 3. iec. miertiesnesim, sašaukā ar savu 1935. g. 24. aug. lēmumu, Civ. proc. lik. 1725. p. un Lik. kop. X sēj. 1239. p. l. d. 1903. p., paziņo, ka pēc 1903. g. 11. jūnija mir. Andreja Vasilija d. Švejkova ir palīcis ipašums, kas atrodas Daugavpili. Stropu vasarnīcu rajonā 84, kādēl uzaicīna visas personas, kam uz šo mantojumu vai sakār ar to būtu kādas tiesības kā mantiniekim, pieteikt šīs pēc piekrītības 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Daugavpili, 1935. g. 24. aug. L. 1647a/35. 16696r

Priekšēd. b. v. J. Krūmiņš. Sekretārs K. Kangurs.

Daugavpils apgabalt. 3. civilnod. pazīno, ka 1934. g. 26. februāri mirušā Zinovijs Kirila d. Kirilova 1934. g. 25. februāri sastādītais privāttestaments ar apgaibaltiesas 1935. g. 19. marta lēmumu apstiprināts.

Daugavpili, 1935. g. 22. aug. L. 774a/35. 16705r

Priekšēdētāja b. J. Dāvis. Sekretāra v. (paraksts).

Daugavpils apgabalt. 3. civilnod. izklājusi Pāvila, Donata Valmieras apr. 2. iec. tiesu izpildītājs A. Sterns (kanceleja Rūjienā, Raija iela 4) paziņo, ka uz 1935. g. 26. oktobra plkst. 10 Rīgai, Rīgas apgabaltiesas ciwilnodalas sēžu zālē izsludinātā mir. Jāņa Bērzupu nekustamā ipašuma — Valmieras apr. Rūjienas pilsēta, Skočas iela 20, ar zemes grāmatu reģistra 9390. num., pārdošana publiskā izsolē atcelta. 16619r

1935. g. 22. augustā.

Tiesu izpildītājs A. Sterns.

Liepājas apgabalt. Kuldīgas iec. tiesu izpildītāja v. i. A. Jansons (kanceleja Kuldīga Ventspils iela 19), saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Latvijas bankas un Žīdu kreditbiedrības prasības apmierināšanai 1935. g. 4. oktobri plkst. 10. Liepājas apgabaltiesas sēžu zālē pārdošas trešajā atklātā izsolē mirušā Josefa Veisa manotajai masai vienā ideālā pusdaļā piederošo nekustamo mantu Kuldīgai ar zemes grām. reg. 177. num., kas atrodas 15. maija iela 13;

2) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Kuldīgas zemes grāmatu nodalā;

3) nekustamā manta pilnā sastāvā novērtēta par Ls 2688;

4) nekustamai manta ir hipotēku parādi 2430 rbl. krievu cara naudu un Ls 2000.—, un

5) solitājiem jāiemaksā Ls 135,— drošības naudu un jāuzrāda Tiesību ministrijas atļauja nekustamās mantas iegūšanai.

Tiesību iec. miertiesnesim, sašaukā ar savu 1935. g. 21. augustā. L. 905/35. 16620

Tiesu izp. v. i. A. Jansons.

Daugavpils apgabalt. Kārsavas iec. tiesu izpildītājs H. Kitners (kanceleja Kārsavā Latgales iela 35), saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1280.—1306. p., paziņo, ka:

1) Valsts zemes bankas Rēzeknes nodalas prasības apmierināšanai 1935. g. 23. novembri plkst. 10. Daugavpils apgabaltiesas ciwilnodalas sēžu zālē pārdošas otrā publiskā izsolē Antonai un Annas Frankai b. Logini nekustamā manta pilnā sastāvā, kas atrodas Jaunlatgales apt. Šķilbēnu pag. Logini sādžas zemes robežas, ierakstīta zemes grāmatu reg. 6067. num. un sastāv no 21. viensētas 19,036 ha platiā;

2) nekustamās mantas izsoles vērtība Ls 1346,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 2900,—;

3a) solišana sāksies saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1293. p.;

4) tirdzniecībā maksātspējīgās parādnieces Punduru krājaindevu sabiedrības „Arājs” konkursa valdes prasības Ls 156,90 ar proc. un izdevumiem apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10. Daugavpils apgabaltiesas ciwilnodalas kancelejā. 16621

Kārsavā, 1935. g. 23. augustā. Tiesu izpildītājs H. Kitners.

Daugavpils apgabalt. Kārsavas iec. tiesu izpildītājs H. Kitners (kanceleja Kārsavā Latgales iela 35), saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1280.—1306. p., paziņo, ka:

1) Valsts zemes bankas Rēzeknes nodalas prasības apmierināšanai 1935. g. 23. novembri plkst. 10. Daugavpils apgabaltiesas ciwilnodalas sēžu zālē pārdošas otrā publiskā izsolē Antonai un Annas Frankai b. Logini nekustamā manta pilnā sastāvā, kas atrodas Jaunlatgales apt. Šķilbēnu pag. Logini sādžas zemes robežas, ierakstīta zemes grāmatu reg. 6067. num. un sastāv no 21. viensētas 19,036 ha platiā;

2) nekustamās mantas izsoles vērtība Ls 1346,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 2900,—;

3a) solišana sāksies saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1293. p.;

4) tirdzniecībā maksātspējīgās parādnieces Punduru krājaindevu sabiedrības „Arājs” konkursa valdes prasības Ls 156,90 ar proc. un izdevumiem apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10. Daugavpils apgabaltiesas ciwilnodalas kancelejā. 16621

Kārsavā, 1935. g. 23. augustā. Tiesu izp. v. i. A. Jansons.

Bauskas apr. 1. iec. miertiesnesim, pamatojoties uz Civ. proc. nolik. 1694.—1695. 1710. un 1889. p., paziņo, ka pēc 1933. g. 18. jūnija Bauskā mirušās Matildes Rodes nāves ir atklājies man-

tojums un uzaicīna visus, kam uz šo mantojumu ir kādas tiesības vai pretējās, kā mantiniekim, legātāriem, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs tiesības minētam miertiesnesim 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Termiņā nepieteiktās prasības atzīs par spēku zaudējušām un speķu neesošām.

Bauskā, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs mēnešes 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs mēnešes 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs mēnešes 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs mēnešes 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs mēnešes 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķeļa d. Plečēkēna atstāto mantojumu vai sakār ar šo mantojumu kādas tiesības vai prasības kā mantiniekim, fideikomisāriem, kreditoriem u. t. t. pieteikt šīs mēnešes 3 mēnešu laikā pēc šī studinājuma iespiešanas dienas „Valdības Vēstnesi”.

Balvai, 1935. g. 24. augustā. Aps. I. 11. 16706r

Miertiesnesim, p. i. E. Baumanni. P. miertiesnesis Kalniņš.

Daugavpils apgabalt. 1. civilnod. uz Eduarda Augusta d. Plečēkēna un citu lūgumnu saskaņā ar Civ. proc. nolik. 1584, 1628, 1631. un 1710. p., uzaicīna visus, kam būtu uz 1931. g. 27. jūnija Laucesas pag. Prodiķu mājās mirušā Augusta (ari Augustina) Miķe

Daugavpils apgabalt. Krāslavas iec. tiesu izpildītājs J. Avotnieks (kanceleja Krāslavā Rīgas ielā 52), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. gada 7. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Pētera, Ignata, Antona Antona d. d. un Katrīnas Jāzepa m. Utanu nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Dagdas pag. Avlasenku sādzā un ierakstīta zemes grām. reg. 19135. num. 3. grunts, 6,210 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 770,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 270,— Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 77,— un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdodamās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet 2 nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. 16655

Krāslavā, 1935. g. 23. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabaltiesas Krāslavas iec. tiesu izpildītājs J. Avotnieks (kanceleja Krāslavā Rīgas ielā 52), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Ludviga Konstantina d. Kovalevska nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Pustīnas pagastā, ar nosaukumu "Akacijas" un ierakstīta zemes grāmatu reģ. 806. num. 17. F grunts, 18,61 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 1405,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 889 Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 112,40 un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdodamās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet 2 nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. 16656

Krāslavā, 1935. g. 24. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabalt. Krāslavas iec. tiesu izpildītājs J. Avotnieks (kanceleja Krāslavā Rīgas ielā 52), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. g. 7. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Annas Ādama m. Tekla Pēteja m. Vonogu un Madajas Pēteja m. Asakovīčs nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Krāslavas pagastā Pizānu sādzā un ierakstīta zemes grāmatu reģ. 17805. num. 2. grunts, 10,115 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 797,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 280,— Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 79,70 un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdodamās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet divas nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabalt. 1. ci- vilnodalas kancelejā. 16657

Krāslavā, 1935. g. 24. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabalt. Krustpils iec. tiesu izpildītājs Pēteris Dauge (kanceleja Krustpili Rīgas ielā 63), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Emīlijas, Veitas, Gaidas un Viktorijas Zemiņu prasības ap-

mierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Pētera, Ignata, Antona Antona d. d. un Katrīnas Jāzepa m. Utanu nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Dagdas pag. Avlasenku sādzā un ierakstīta zemes grām. reg. 19135. num. 3. grunts, 6,022 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 770,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 270,— Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 77,— un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdošanās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet 2 nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. 16658

Krāslavā, 1935. g. 23. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabaltiesas Krāslavas iec. tiesu izpildītājs J. Avotnieks (kanceleja Krāslavā Rīgas ielā 52), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Ludviga Konstantina d. Kovalevska nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Pustīnas pagastā, ar nosaukumu "Mezzile" statūts.

Sabiedrība ir ierakstīta meliorācijas sabiedrību reģistra VI gr. daļas 90. lap. p. ar 2262. num.

Sabiedrības valde atrodas Kuldīgas apr. Rendas pag. Mežzīles dzirnavās, c. Lielrendu. Daļas vadit. Alf. Kupfers. Vec. sev. uzdev. Ierēdnis T. Erlachs.

Zemes ierīcības departamenta kultūrtechniskā daļa paziņo, ka zemkopības ministrs Š. g. 19. augustā apstiprinājis Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. L 63 Krustpili, 1935. g. 22. augustā. 16554. Tiesu izpildītājs P. Dauge.

mierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Pētera-Alberta Jāņa d. Zemiņa nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Utingumiņas pag. ierakstīta zemes grām. reg. 5185. num. un sastāv no 1. viens. Ciruļu māju robežās, 36 des. 1270 kv. saž. platiā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 4292,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 10,000,—;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 105,— un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdošanās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet 2 nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. 16655

Krāslavā, 1935. g. 23. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabaltiesas Krāslavas iec. tiesu izpildītājs J. Avotnieks (kanceleja Krāslavā Rīgas ielā 52), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Ludviga Konstantina d. Kovalevska nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Pustīnas pagastā, ar nosaukumu "Akacijas" un ierakstīta zemes grāmatu reģ. 806. num. 17. F grunts, 18,61 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 1405,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 889 Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 112,40 un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdošanās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet 2 nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. 16656

Krāslavā, 1935. g. 23. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabalt. Krāslavas iec. tiesu izpildītājs J. Avotnieks (kanceleja Krāslavā Rīgas ielā 52), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Annas Ādama m. Tekla Pēteja m. Vonogu un Madajas Pēteja m. Asakovīčs nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Krāslavas pagastā Pizānu sādzā un ierakstīta zemes grāmatu reģ. 17805. num. 2. grunts, 10,115 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 797,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 280,— Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 79,70 un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdošanās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās mantas zemes grāmatas ved Daugavpils-llūkstes zemes grāmatu nodājā.

Tiesības, kas šās nekustamās mantas pārdošanu novērš, jāpieteic līdz izsoles dienai.

Visos pārdodamās nekustamās mantas dokumentos var ieskatīties tiesu izpildītāja kancelejā, bet 2 nedēļas pirms izsoles dienas Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas kancelejā. 16657

Krāslavā, 1935. g. 24. augustā. Tiesu izpildītājs J. Avotnieks.

Daugavpils apgabalt. Krustpils iec. tiesu izpildītājs Pēteris Dauge (kanceleja Krustpili Rīgas ielā 63), saskaņā ar Civilproc. nolik. 1283.—1290. p., paziņo, ka:

1) Vaists zemes bankas Daugavpils nodalas prasības apmierināšanai 1936. g. 14. martā plkst. 10 Daugavpils apgabaltiesas 1. civilnodalas sēžu zālē pārdos pirmajā publiskā izsole Annas Ādama m. Tekla Pēteja m. Vonogu un Madajas Pēteja m. Asakovīčs nekustamo mantu pilnā sastāvā, kas atrodas Daugavpils apr. Krāslavas pagastā Pizānu sādzā un ierakstīta zemes grāmatu reģ. 17805. num. 2. grunts, 10,115 ha platībā;

2) nekustamā manta publiskai izsolei novērtēta par Ls 2415,—;

3) tai ir hipotēku parāds Ls 620,— Valsts zemes bankai;

4) solitājiem jāiemaksā drošības nauda — novērtējē desmitā daja — Ls 241,50 un jāuzrāda tieslietu ministra atlauja pārdošanās nekustamās mantas iegūšanai tanis gadījumos, kad tāda pēc likuma ir vajadzīga;

5) šās nekustamās